sites : *Discothecium calcaricolum* var. *Sendtneri* Arn.; *Phoma lichenis* Passer.; *Coniothyrium imbricariæ* Allescher.

Total :

279 Lichens (une espèce nouvelle), plus 12 espèces signalées par Chevallier, Nylander, l'abbé Hue, que je n'ai pas retrouvées.

57 variétés (5 nouvelles), 64 formes (13 nouvelles).

92 Champignons (5 espèces nouvelles) dont 29 espèces parasites de Lichens (5 espèces nouvelles), plus une espèce signalée par Tulasne, que je n'ai pas retrouvée.

17 Algues.

Notice sur les plantes recueillies par M. J. Aylies en Corse durant les années 1917 et 1918

PAR MM. R. DE LITARDIÈRE ET E. SIMON.

Nous devons à M. J. Aylies, inspecteur-adjoint de l'Enregistrement à Corte, toute une série de plantes qu'il a eu l'extrême obligeance de récolter à notre intention en Corse durant les années 1917 et 1918[1]. Qu'il nous permette de lui exprimer publiquement nos plus sincères sentiments de vive reconnaissance pour toute la peine qu'il s'est donnée afin de nous être agréable; il aura en même temps apporté une large contribution à l'étude de la flore insulaire.

M. Aylies a exploré tout spécialement la région de Corte, une des plus riches de l'île au point de vue botanique, par suite de la variété des terrains et de l'existence toute proche de flores présentant des caractères très différents. Il a parcouru de plus une bonne partie de la Corse, la région de Soveria, Omessa, Ponte-Leccia, les montagnes de Bozio et la Castagniccia, les environs de Bastia, Casamozza, Calvi, Ajaccio, Venaco et

1. M. AYLIES nous a déjà envoyé plusieurs plantes de ses récoltes de 1919. Nous en publierons ultérieurement le résultat, ainsi que l'énumération des *Hieracium* recueillis en 1917 et 1918 que nous n'avons pu soumettre encore à l'examen d'un spécialiste. Nous avons cependant mentionné dans la présente notice quelques espèces, principalement des Orchidées, reçues à l'état frais en avril et mai derniers.

Tattone, les forêts de Cervello, Sorba et Marmano, la région de Zicavo, Serra-di-Scopamène, Zonza.

Les résultats des recherches de M. Aylies sont des plus intéressants; l'inventaire de la flore de Corse se trouve enrichi de plusieurs nouveautés, sans parler du grand nombre de stations inédites concernant des plantes rares ou disséminées dans l'île.

Nous donnons ci-après l'énumération de ce qui nous a paru présenter le plus d'intérêt parmi les espèces envoyées.

M. l'abbé Coste a bien voulu examiner quelques plantes litigieuses que nous lui avons soumises; M. Jeanpert, du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, a eu l'amabilité de nous fournir diverses indications bibliographiques; M. Cousturier, de Saint-Raphaël (Var), nous a obligeamment adressé des notes concernant certaines plantes observées par lui en Corse et que nous avons utilisées dans cette notice. A tous, nous adressons l'expression de notre vive gratitude.

Dryopteris Filix-mas (L.) Schott var. **Borreri** Newm.

Forêt de Polverella[1], bords du torrent de Cutticci, 650 m. env.; 10 novembre 1918. — Bords du Tavignano, rive droite, base nord de la Punta del Zurmolo, près Corte; 15 février 1918 (Frondes de 80 cm. de hauteur). — Rive droite de la Restonica, près Corte, à l'ubac de la Punta del Corbo (ou Monte Corvo), en face le moulin Monlaü, bords d'un petit canal latéral à 2 ou 3 m. au-dessus de la rivière, 420 m. env.; 11 novembre 1918.

Cette belle variété, signalée en Corse sans précision de localité par Milde (*Fil. Eur. et Atl.*, p. 122; 1867), d'après Requien, n'a pas été depuis positivement indiquée dans l'île[2]. Cependant la plante mentionnée par M. Briquet sous le nom d'*Aspidium Filix-mas* var. *subintegrum* Milde[3] (*Spicilegium corsicum*, p. 5,

1. La carte de l'État-Major porte Poulberella.

2. M. Rouy (*Fl. de France*, XIV, p. 408; 1913) cite bien la Corse parmi les régions où il signale son *Nephrodium Filix-mas* race *N. Borreri*, sans doute d'après l'indication donnée par Milde.

Nous devons faire remarquer qu'il a omis dans l'aire géographique la Sicile, où croît cette plante; l'un de nous en a vu dans l'herbier de l'Université de Palerme de beaux échantillons provenant des Madonies (leg. Todaro; leg. Ross.).

3. L'auteur de l'*Aspidium Filix-mas* var. *subintegrum* n'est pas Milde, mais Döll (*Gefässkrypt. Bad.*, p. 27; 1855), ainsi que l'a correctement rectifié M. Briquet dans son *Prodrome*. Il est probable, comme le suppose

1905), puis de *Dryopteris Filix-mas* var. *subintegra* Briq. (*Prodr. Fl. Corse*, I, p. 9; 1910), et récolté par M. Burnat près de Calcatoggio en mai 1904, appartient très probablement, d'après la description qu'il en donne, à la var. *Borreri*.

M. Cousturier, qui depuis plusieurs années se consacre presque entièrement à l'exploration botanique de la Corse, mais qui — on doit le regretter — n'a pas encore publié les résultats complets de ses belles récoltes, a obligeamment envoyé à l'un de nous des exemplaires très typiques de la var. *Borreri* provenant de la vallée de la Restonica, près Corte (Coust. leg. juin 1910) et du massif de Cagna, versant ouest, pentes sur Fontanella (Coust. leg. juin 1917).

Asplenium septentrionale (L.) Hoffm.

Sentier de la forêt de Bazeri, vers 800 m., rochers; 25 mai 1917.

La limite inférieure de végétation de l'*A. septentrionale*, en Corse, semble osciller entre 750-800 m. [1]. Il est à remarquer que beaucoup d'espèces de Fougères que l'on observe dans l'Europe occidentale et moyenne à des altitudes basses ou relativement peu élevées, sont dans la région méditerranéenne presque exclusivement subalpines et alpines.

M. DENIZOT (*Les Fougères du Maine-et-Loire*, *in* Bull. Soc. ét. scient. Angers, p. 35 et 38; 1916), que la plante de Döll est un *Dryopteris Filix-mas* var. *Borreri*.

1. A propos de limites inférieures de végétation, nous devons relever quelques données inexactes que l'on trouve dans le magistral *Prodrome de la Flore corse* de M. Briquet, ceci entre autre au sujet de l'*Athyrium Filix-femina*, puis des *Dryopteris Phegopteris et Oreopteris*.

Pour l'*Athyrium*, M. Briquet indique 500-2 000 m. Les chiffres exacts sont en réalité 50-2 000 m. Cette espèce, en effet, paraît assez répandue dans la zone inférieure. L'un de nous l'a observée à une altitude de 50 m. sur les talus de la route entre la marine d'Albo et Ogliastro, à 200 m. dans la châtaigneraie d'Olcani, à 300 m. dans le vallon du torrent de Taita, près Candela (bassin supérieur du Fango), à 400 m. dans la Specunla, près Ota (Cf. R. DE LITARDIÈRE, *in* Bull. Acad. intern. géogr. bot., 1909, p. 48 et 97, et *in* Bull. géogr. bot., 1914, p. 90). M. Briquet, dans son *Spicilegium corsicum* (1905) avait même cité cette espèce comme récoltée à une altitude de 300 m. près de Piana.

Le *Dryopteris Phegopteris* croîtrait de 1 000 à 1 700 m. Je l'ai trouvé à 300 m. dans le vallon du torrent de Taita, près Candela (R. de Litardière).

Quant au *D. Oreopteris*, que l'on rencontre également dans la même localité que l'espèce précédente, M. Briquet lui donne comme limite altitudinaire inférieure 1 400 m.

A. Adiantum-nigrum L. subsp. nigrum Heufl. var. argutum (Kaulf.) Heufl.

Corte, rochers à l'ubac de la Punta del Corbo, rive droite de la Restonica, en face le moulin Monlaü, 420 m. env. (en compagnie de la subsp. *Onopteris* var. *acutum*); 20 décembre 1918. Vallée de la Gravona, le long des canaux d'irrigation et des ruisseaux ombragés, près du pont de Corticchiato; 10 mars 1918.

Cette variété n'était encore signalée que dans la région du Cap : pont de Negro, commune d'Olmeta-di-Capo Corso (De Litardière), défilé de Lancone, au-dessus de Biguglia (Briquet). La var. *lancifolium* (Mœnch) Heufl. n'a été vue qu'entre Oletta et le col de Teghime (Briquet).

La sous-espèce *nigrum*, sous ses deux variétés, se retrouvera sans doute dans d'autres localités corses.

Il existe parfois des formes intermédiaires entre les sous-espèces *nigrum* et *Onopteris* dont l'attribution exacte est souvent embarrassante. Nous en avons vu notamment des bords de la Restonica.

A. Adiantum-nigrum L. subsp. Onopteris (L.) Heufl. var. davallioides (Tausch.) Heufl.

Sentier du col d'Ominanda à Soveria, vers 550 m., à l'ubac du Pinzalacchio; décembre 1918. Rochers au col d'Ominanda; 20 novembre 1917. Rochers près de Tralonca, route de Corte, à 500 m. avant le village, 700 m. env.; décembre 1918. Punta all'Aya, flanc nord-est, rochers à gauche du sentier allant au col de Mandriola, vers 1 000 m. (rive gauche du Tavignano, près Corte); décembre 1918. Corte, sentier de la rive gauche du Tavignano, à 1 500 m. de la place Caffarone, 450 m. env.; 16 décembre 1918.

Nous n'hésitons pas à rattacher des *Asplenium Adiantum-nigrum* récoltés par M. Aylies dans les localités ci-dessus à la var. *davallioides*.

Nous considérons cette plante comme une variété parallèle à la var. *obtusum* de la subsp. *nigrum*, et caractérisée par des lobes ovales, obtusiuscules, pourvus de dents courtes et obtusiuscules, par une fronde plus ou moins deltoïde et à tissu ordinairement plus coriace que dans la var. *acutum*.

Les auteurs assignent à la var. *davallioides* une fronde cour-

tement stipitée, stipe plus court que la partie foliacée. Les petites formes (lesquelles se rencontrent le plus fréquemment) présentent en effet ce caractère, mais il existe de grandes formes : ainsi celle récoltée entre le col d'Ominanda et Soveria est très remarquable avec son stipe de 23 cm. et sa partie foliacée de 17 cm. 5.

La var. *davallioides* n'avait encore été signalée que dans l'Espagne atlantique, depuis le Guipuzcoa jusqu'en Galice (Merino, De Litardière), en Italie, à Sestri Levante (Christ), aux îles Ponza (Bolle), à Naples (Richard) et au Monte Gargano (Sieber), enfin en Silésie, près de Zobten (Milde). Il est probable qu'on la retrouvera dans d'autres points de l'aire de la sous-espèce *Onopteris*.

Disons que l'on rencontre parfois des formes de passage vers la var. *acutum* ; l'un de nous en a observé en Espagne et M. Aylies nous en a envoyé de la Punta all'Aya, en particulier.

Notholæna Marantæ (L.) R. Br.

Forêt de Bazeri, ravin du torrent de Turone et Capezzule; 25 mai 1917.

Adiantum Capillus-Veneris L.

Plage de l'Alga, près Calvi; 4 juillet 1918. L'*Adiantum* n'avait pas encore été signalé sur la côte occidentale, entre la base du Cap Corse et Ajaccio.

Equisetum maximum Lam. (*E. Telmateia* Ehrh.).

Omessa, bords du ruisseau de la cote 439 à la cote 309, entre Soveria et Caporalino; 10 avril 1918. Vallée de la Restonica, près Corte; 2 juillet 1918.

M. Briquet (*Prodr. Fl. Corse*, I, p. 31; 1910) indique seulement cette espèce dans la région basse du nord de l'île (Cap Corse, Saint-Florent, Biguglia, Calvi) et à Bonifacio. Elle avait été aussi signalée par M. Lutz[1] en 1901 à Corte et sur les bords du Rizzanese près de Sartène, localités omises par M. Briquet.

E. ramosissimum Desf.

Soveria, près du tunnel de San Quilico (côté Soveria); 7 juillet 1918. Rive gauche du Tavignano, à 100 m. env. en aval du

1. L. Lutz, *Additions à la flore de Corse*, in Bull. Soc. Bot. Fr., XLVIII, p. 57.

pont du chemin de fer, près Corte; 25 avril 1918. Vallée de la Restonica, près Corte; 1er juillet 1918.

Cet *Equisetum* n'était encore connu dans l'intérieur de l'île que du vallon du Rio Stretto, au-dessus de Francardo (Briquet); signalé ailleurs dans le Cap, à Calvi, près de l'étang de Diana et sur les bords du Rizzanese près de Propriano[1].

Potamogeton fluitans Roth.

Canal du Golo (Casamozza) à Biguglia, au barrage du Golo; 9 septembre 1917.

Colchicum neapolitanum Ten.

Vallon d'Asti Corbi[2], près Corte (rive gauche du Tavignano), 650-700 m., abondant; 15 octobre 1918. Vallée du Tavignano, en aval de Corte, bords de la route nationale de Corte à Aleria, au lieu dit Lerge (minoterie Arrighi); 10 octobre 1918.

Gagea Granatelli Parl.

Pentes Nord de la Punta della Gianfena[3], Sud de Corte, vers 950 m.; 9 mai 1918.

Nouveau pour le centre de l'île; signalé jusqu'alors dans les montagnes du Cap (Salis; Mabille), la montagne de l'Ospedale et Porto-Vecchio (Revelière).

G. bohemica (Mert. et Koch) Rœm. et Sch. var. **corsica** (Jord. et Fourr.) Rouy.

Pentes Nord de la Punta della Gianfena, vers 950 m., Sud de Corte; 9 mai 1918.

G. Soleirolii F. Sch. var. **genuina** Briq.

Col de Tripoli, 1 700 m. env.; 3 juin 1917.

1. Cette dernière localité, mentionnée par M. LUTZ (Bull. Soc. Bot. Fr., XLVIII, session extr., p. CXLIII), a été omise par M. Briquet dans son *Prodrome*, de même l'indication de l'*E. arvense* à Corte et sur les bords du Rizzanese près de Sartène (LUTZ, *in* Bull. Soc. Bot. Fr., XLVIII, p. 57).

2. Le vallon d'Asti Corbi, d'après les renseignements que nous donne M. Aylies, constitue la partie élevée du vallon du Badello (ou Guadello), ruisseau qui descend des pentes Nord-Est du bastion montagneux situé sur la rive gauche du Tavignano et culminant à 1 142 m. à la Punta all'Aya. Le terrain est argilo-calcaire en majeure partie. Ce vallon a dû être cultivé jadis en totalité; il y pousse quelques oliviers et quelques pieds de vigne, mais presque partout il a été envahi par le maquis.

3. Cette montagne, nous dit M. Aylies, est connue aussi sous le nom de Cima di Cavallo Morto.

G. fistulosa (Ram.) Ker.-Gawl. (**G. Liottardi** Rœm. et Sch.).

Sommet de la Punta della Gianfena, 1 409 m., Sud de Corte; 26 mai 1918. Col de Tripoli, 1 700 m. env.; 3 juin 1917.

Allium ursinum L.

Tattone, prairie de Pinecula, bords du ruisseau, 750 m. env.; 5 juin 1918.

A. Chamæmoly L.

Pentes Est-Nord-Est des cotes 644 et 754 [1], crête séparant le vallon de l'Orta de celui de l'Aghili, Nord de Corte, calcaire; 3 février 1918.

Espèce indiquée uniquement dans la région basse aux environs de Luri, Bastia, Calvi, Afa, Ajaccio, Porto-Vecchio et Bonifacio. La nouvelle station découverte par M. Aylies est des plus remarquables; l'espèce y est abondante.

Ornithogalum pyrenaicum L. var. **flavescens** (Lam.) Baker.

Près de la maison forestière du col de Bavella; 21 juin 1917. Zonza; 21 juin 1917.

Narcissus Tazetta L. subsp. **eu-Tazetta** Briq. var. **typicus** Boiss.

Corte, rochers de la citadelle; 12 mars 1918.

M. Aylies nous signale avoir vu aussi le *Narcissus Tazetta* subsp. *eu-Tazetta* dans le vallon d'Asti Corbi, à l'Alpa Mariuccia [2], aux maquis de Pero et sur les coteaux de Crocci-Vecchia (pentes de la Punta del Corbo dominant la Restonica).

Cette plante est nouvelle pour la circonscription du bassin supérieur du Tavignano.

Crocus minimus DC.

Vallée de la Gravona, lieux herbeux près du pont de Corticchiato, commune de Mezzana; 10 mars 1918.

1. D'après les renseignements que nous donne M. Aylies, la cote 754 s'appellerait « Serra a Veina », la cote 644 « le Point de vue » et l'endroit où croît l'*Allium Chamæmoly* « Santa Marianna », du nom d'un hameau ruiné et d'une chapelle démolie situés sur les flancs Est-Nord-Est de la montagne.

2. L'Alpa Mariuccia correspond aux pentes Sud-Ouest de la cote 1 142 de la carte de l'État-Major ou Punta all'Aya (ou encore d'après le plan cadastral de Corte, Aglia-Aya).

Romulea ramiflora Ten. subsp. **Rollii** (Parl.) R. Lit. subvar. **luteola** R. Lit.[1].

Bords de la mer au champ de tir de Bastia, près du déversoir de l'étang de Biguglia ; 3 mars 1918.

Dans certains de nos exemplaires les étamines dépassent les stigmates de 2 mm., ce que l'un de nous avait déjà constaté sur les plantes des environs de Bonifacio.

Gladiolus communis L.

Vallon d'Asti Corbi, rive gauche du Tavignano, près Corte, argilo-calcaire, 550-600 m. : 9 juin 1918.

Cette espèce, assez rare en Corse, n'avait encore été signalée dans l'intérieur de l'île qu'à Caniccia, près Ghisoni et à Bastelica.

Ophrys fusca Link.

Vallon d'Asti Corbi, rive gauche du Tavignano, près Corte, argilo-calcaire, 500-550 m. ; 1er mai 1919. Coteaux de Crocci-Vecchia, pentes de la Punta del Corbo dominant la Restonica, près Corte, 600-700 m., calcaire ; 9 mai 1918.

Espèce très rare dans l'intérieur de l'île, où elle n'avait encore été trouvée qu'à la cime de la chapelle de S. Angelo, près Omessa (Briquet) ; signalée ailleurs aux environs de Saint-Florent et col de Teghime, Ostriconi et aux alentours de Bonifacio.

O. sphegodes Mill. var. **atrata** (Lindl.) Briq. (*O. atrata* Lindl. ; *O. aranifera* var. *atrata* Reichb. f. ; *O. aranifera* subsp. *atrata* Cam.).

Vallon d'Asti Corbi, rive gauche du Tavignano, près Corte, 500-550 m., argilo-calcaire ; 1er et 18 mai 1919.

L'*O. sphegodes* var. *atrata* n'avait pas encore été signalée dans la région de Corte.

La var. *atrata* auct. doit comprendre, semble-t-il, autre chose que les formes à labelle plus grand que dans le type ; l'un de ses meilleurs caractères, en dehors de la dimension des fleurs, qui est variable, réside dans l'indument laineux-crépu du labelle. Les labelles de nos échantillons ne sont pas pourvus d'un mucron ou exceptionnellement d'un mucron très court. La

1. *Observations sur le Romulea ramiflora subsp. Rollii, in* Bull. Soc. bot. de la Provence centrale et de la Corse, n° 15, p. 3-6, juillet 1919.

présence d'un mucron chez la var. *atrata* ne paraît pas caractéristique[1]. Bien plus, on observe des labelles appendiculés dans certains exemplaires de la var. *fucifera* Druce (*O. aranifera* var. *fucifera* Reichb. f.) et même de *fucifera* versus var. *genuinam*, ce que l'un de nous a pu constater aux environs de Saumur.

Parmi les exemplaires vivants que nous avons reçus du vallon d'Asti Corbi, plusieurs possédaient des fleurs dont les divisions périgonales externes étaient d'un vert légèrement teinté de rose. Cette coloration a été déjà signalée par M. Paul Parmentier dans sa *Flore nouv. de la ch. jurass. et de la H.-Saône* (*in* Bull. Soc. hist. nat. Autun, 1894, p. 344), où figure une var. ε. *ambigua* de l'*O. aranifera* à périanthe rosé extérieurement avec nervure médiane verte. Nous pensons, tout au moins pour ce qui est de la plante d'Asti Corbi, qu'il ne s'agit que d'une simple forme et non d'un hybride avec un *Ophrys* à divisions externes roses, l'*O. fuciflora* par exemple. Des recherches ultérieures sur place seraient nécessaires pour éclaircir complètement ce point.

O. apifera Huds.

Vallon d'Asti Corbi, rive gauche du Tavignano, près Corte, 500-550 m., argilo-calcaire; 2 juin 1918; 18 et 30 mai 1919.

O. bombyliflora Link.

Sommet de la cote 644, Nord de Corte, calcaire; avril 1919. Pentes de l'Alpa Mariuccia, rive gauche du Tavignano, près Corte, vers 900 m. (1 seul échantillon); 18 mai 1919. Vallon d'Asti Corbi, rive gauche du Tavignano, près Corte, 500-550 m., argilo-calcaire; 1er mai 1919. Coteaux de Pero, près Corte, 450 m. env., calcaire; avril 1919. Coteaux de Crocci-Vecchia, pentes de la Punta del Corbo, versant de la Restonica, vers 700 m., calcaire; 9 mai 1918[2].

Cette espèce n'était encore connue dans l'île que du Cap

1. M. Rouy (*Fl. de France*, XIII, p. 114) donne le labelle de l'*O. aranifera* (exclusion faite de l'*atrata*, sous-espèce selon ses vues), comme dépourvu d'appendice et il indique ce caractère en italique; seule la subsp. *atrata* aurait un labelle appendiculé.

2. M. Aylies n'a récolté que 2 exemplaires dans cette localité et il n'a pas revu la plante en 1919.

Corse (Monte Fornello, au-dessus de Luri et col de Teghime) et des environs de Bonifacio.

Orchis Morio L. var. **picta** (Lois.) Reichb. f.

Pelouses humides à l'ubac des coteaux de Pero, rive droite du ruisseau « le Belgodère », près Corte, 450 m. env.; 22 avril 1919.

Cette variété n'avait encore été trouvée en Corse qu'au col de Teghime (Cousturier, *in* herb. R. de Litardière), aux environs de Belgodère, près du col d'Alzella (Foucaud et Simon), à la montagne de Pozzo di Borgo, près Ajaccio (Boullu; Coste) et à Bonifacio (Kralik).

O. coriophora L. var. **Polliniana** Poll. (*O. fragrans* Poll.).

Cote 754 (Serra a Veina), Nord de Corte, calcaire; mai 1917. Vallon d'Asti Corbi, rive gauche du Tavignano, près Corte, 500-550 m., argilo-calcaire; 2 juin 1918.

O. tridentata Scop. var. **variegata** (All.) Reichb. f.

Pentes herbeuses de l'Alpa Mariuccia, rive gauche du Tavignano, près Corte (calcaire?); 9 mai 1918. Vallon d'Asti Corbi, rive gauche du Tavignano, près Corte, 500-550 m., argilo-calcaire; 30 mai 1919.

Cette belle race a été signalée sans indication précise de localité dans les montagnes des environs de Corte (Requien, *ex* Parlatore; Burnouf); elle fut retrouvée en 1907 par M. Briquet à la cime de la chapelle de S. Angelo, près Omessa.

O. purpurea Huds.

Coteaux de Pero, au-dessus des vignes de Sanguisagno près Corte, 450 m. env. (calcaire?); 1er mai 1917 et mai 1919.

Cette espèce a été indiquée aux environs de Corte, mais sans précision de localité, par Parlatore (1860) et par Burnouf (1877). M. Briquet l'a rencontrée en 1907 à la cime de la chapelle de S. Angelo, près Omessa (*Prodr. Fl. Corse*, I, 361, 1910). Ces diverses indications ont sans doute échappé à M. Rouy qui, dans sa *Flore de France* (t. XIII, p. 138, 1912), déclare l'*Orchis purpurea* « nul en Corse ».

L'*Orchis purpurea* est généralement considéré comme une espèce calcicole. M. Aylies nous dit que la localité où il l'a rencontré est sur « schistes lustrés ». Il est assez difficile de savoir d'après cette seule indication si le substratum est siliceux

ou calcaire, car la formation des schistes lustrés, très développée aux environs de Corte, comprend, d'après M. Hollande[1] une série complexe de schistes stéatiteux, talqueux, des chloritoschistes, puis des calschistes gris ou noirs, le tout avec roches vertes intrusives. M. Hollande signale en particulier que ces roches vertes sont abondantes près du cimetière de Corte. Il est possible que l'*O. purpurea* ait des exigences géiques assez faibles, surtout dans la région méditerranéenne.

O. mascula L. var. **speciosa** (Host) Mutel (*O. mascula* var. *fallax* Cam.).

Plateau de Padule, S. de la Punta Galghello, 1 600 m. env.; mai 1917. Col de Tripoli, versant de la forêt de Cervello, vers 1 700 m.; 3 juin 1917.

O. laxiflora Lam. subsp. **ensifolia** (Vill.) Asch. et Græbn.

Corte, environs du cimetière, côté Est, 450 m. env.; 18 juin 1917. Corte, route de Sermano, près du pont sur l'Aghili, 360 m.; 26 mai 1918. Forêt de Cervello, bords de la branche gauche du Vecchio 742 m.; 3 juin 1917.

O. maculata L. var. **genuina** Reichb. f.

Forêt de Cervello, bords de la branche gauche du Vecchio. 742 m.; 3 juin 1917. Prairie de Pinecula, près Tattone, 750 m. env.; 5 juin 1918. Col de la Vaccia; 3 juin 1917 (forme *opima*).

Les échantillons récoltés dans cette dernière station dépassent 60 cm. de haut; les grappes sont densiflores et atteignent 19 cm. de longueur. On observe quelques variations dans la forme du labelle, dont le lobe médian est plus ou moins élargi, et dans la dimension relative des bractées. L'une de nos plantes offre le rare exemple d'une bifurcation du sommet de l'inflorescence.

Serapias Lingua L.

Cote 754, Nord de Corte, calcaire; 25 mai 1919. Vallon d'Asti Corbi, rive gauche du Tavignano, près Corte, 500-550 m., argilo-calcaire; 18 mai 1919.

S. vomeracea (Burm.) Briq. (*S. hirsuta* Lap.; *S. longipetala* Poll.).

1. *Géologie de la Corse, in* Bull. Soc. scient. hist. et nat. de la Corse, XXXV, 1918.

Cote 754, Nord de Corte, calcaire; 25 mai 1919. Forêt de Cervello, substratum de protogine; 3 juin 1917.

Cette espèce paraît rare en Corse en dehors de la région côtière; on sait que ce n'est pas toujours le cas dans toute son aire de dispersion. Elle a été distribuée de « Corte » par Requien (d'après M. Briquet, *Prodr. Fl. Corse*, 1, p. 378) sous le nom de « *S. Lingua?* ».

S. cordigera L. var. **genuina** Briq.

Corte, route de Bastia; 6 juin 1917.

Aceras anthropophora (L.) R. Br.

Vallon d'Asti Corbi, rive gauche du Tavignano, près Corte, 500-550 m., argilo-calcaire; mai 1918. Cote 644 et pentes à l'ubac des coteaux de Pero, près Corte, calcaire; mai 1918. Coteaux de Crocci-Vecchia, pentes de la Punta del Corbo, versant de la Restonica, près Corte, 600-700 m., calcaire; 9 mai 1918. Pentes à l'adret de la Punta della Gianfena, jusque vers 1 200 m.[1]; mai 1919.

Cette espèce est, on le voit, assez commune aux environs de Corte; M. Aylies nous signale encore l'avoir rencontrée dans les quartiers de Sanguisagno et de Letuccio. Elle n'était encore connue dans l'île que des localités suivantes : col de Teghime, environs de Saint-Florent, cime de la chapelle de S. Angelo près Omessa, pointe de l'Aquella, Bonifacio.

A. longibracteata (Biv.) Reichb. f. forma **sicula** (Lindl.). (*Orchis longibracteata* var. *sicula* Lindl.; *Aceras l.* var. *sicula* Reichb. f.; *Barlia l.* var. *sicula* Rouy).

Pentes de la crête de l'Orianda, O. de Ponte-Leccia, calcaire; 15 avril 1919.

L'*Aceras longibracteata* paraissait jusqu'à présent, en Corse, confiné dans la région littorale et la var. *sicula* n'avait pas encore été signalée dans l'île. Elle se distingue par les lobes latéraux du labelle nettement plus courts que le médian, caractère bien marqué sur notre échantillon. L'un de nous possède cependant de l'Hérault (montagne de la Gardiole), de Bonifacio et de Catalogne (Palamos) des exemplaires sur lesquels cette

1. Cette station est remarquable par son altitude; d'autre part, d'après la carte géologique au 32 000e, elle serait sur protogyne.

différence est sujette à d'assez notables variations : lobe médian à peine un peu plus long que les latéraux, manifestement plus long et parfois deux fois aussi long (ceci sur un même individu).

Cephalanthera longifolia (L.) Fritsch (*C. ensifolia* Rich.).

Prairie de Pinecula, près Tattone, 750 m. env. ; 5 juin 1918.

Spiranthes æstivalis (Lam.) Rich.

Près de la maison Muzzi, route de la Solenzara au col de Bavella; 20 juin 1917.

Listera ovata (L.) R. Br.

Châtaigneraies de la vallée de la Restonica, près Corte; 21 juillet 1918.

Cette espèce, assez rare en Corse, avait été trouvée par Requien (*ex* Parlatore) aux environs de Corte ; elle n'avait pas été observée depuis ce botaniste.

Chenopodium murale L. var. **albescens** Moq.

Pentes de la cote 754 (Serra a Veina), Nord de Corte, terrain calcaire; mai 1918.

Race découverte en Corse en 1907 par M. Briquet (*Prodr. Fl. Corse*, I, p. 456) à la montagne des Stretti, près Saint-Florent, à la montagne de Pedana et dans le vallon de Canalli, près Bonifacio.

C. Botrys L.

Bords de la mer entre Bastia et l'embouchure du Golo; 9 septembre 1917. Sablières à Casamozza; 9 septembre 1917.

Cette espèce, signalée uniquement par Salis en 1834 aux environs de Bastia, n'avait pas été retrouvée depuis cette époque.

Herniaria hirsuta L. var. **hirsuta** Briq. forma ad var. **cineream** (DC.) Loret et Barr. vergens.

Pont de l'Orta, près Corte; 25 août 1917.

Spergularia rubra Pers. subsp. **atheniensis** (Heldr. et Sart.) Rouy et Fouc.

Glacis de la citadelle de Corte, au lieu dit Caffarone ; 20 juin 1918.

Les échantillons sont exactement conformes avec tous ceux que nous possédons du subsp. *atheniensis*, et en particulier avec les plantes corses que l'un de nous avait soumises à Foucaud, puis à M. Rouy.

La présence de ce *Spergularia* à Corte est intéressante, car il n'avait encore été signalé dans l'île que sur le littoral.

Spergula arvensis L.

Vallée de la Gravona, au pont de Corticchiato, commune de Mezzana; 10 mars 1918.

Ce *Spergula*, très remarquable, dont nous avons reçu trois échantillons, appartient indubitablement au *S. arvensis*, mais ses caractères semblent intermédiaires entre les trois sous-espèces distinguées par M. Briquet (*Prodr. Fl. Corse*, I, p. 493-496) : *eu-arvensis*, *Chieusseana* et *gracilis*.

Ne pouvant juger de la constance des caractères observés, il est nécessaire, pensons-nous, que de nouvelles recherches soient effectuées dans la localité de Corticchiato avant de se prononcer sur la valeur systématique exacte de cette plante.

En voici la description, d'après les exemplaires que nous possédons :

Plante d'un vert clair, grêle, atteignant 9 cm. 5 de haut et à rameaux inférieurs couchés. Entrenœuds infradichasiaux ordinairement nuls, mais parfois cependant plus longs que les feuilles : ainsi sur les 7 rameaux que porte l'un des exemplaires, 3 ont l'entrenœud infradichasial nul, 2 plus court que les feuilles, 1 égalant presque les feuilles, 1 enfin du double plus long que les feuilles; sur un autre exemplaire, 3 rameaux ont l'entrenœud infradichasial nul, 1 plus court que les feuilles, 1 du double plus long que les feuilles; enfin sur le troisième, 6 rameaux ont l'entrenœud infradichasial nul et 3 sont environ d'une longueur double de celle des feuilles. La longueur des autres entrenœuds est également variable. Les tiges, feuilles, axes de l'inflorescence sont pourvus de glandes stipitées incolores, ainsi que les sépales. Ceux-ci sont rose-violacés au sommet et ont environ 3 mm. de long. Pétales atteignant environ les sépales. Étamines 5. Capsule dépassant peu le calice. Graines noires, ayant à peine plus de 0 mm. 5 de diamètre, parsemées de petites verrucosités blanches et pourvues d'une aile marginale blanche extrêmement étroite.

Cette plante offre des affinités avec la subsp. *Chieusseana* (Pomel) Briq. par la présence de quelques entrenœuds infradichasiaux nuls et par la capsule dépassant à peine le calice; elle se rapproche de la subsp. *eu-arvensis* Briq. (et en particulier de la var. *vulgaris* Mert. et Koch) par la présence de quelques

entrenœuds infradichasiaux allongés, par les pétales atteignant environ les sépales, par le nombre de ses étamines. Les graines sont plus petites que dans les plantes précédentes, elles offrent les dimensions assignées à celles de la subsp. *gracilis* (Petit) Briq., mais elles ne sont pas lisses. La taille de la plante de Corticchiato, ses rameaux inférieurs couchés, la petitesse de ses fleurs, le nombre de ses étamines la rapprochent aussi de cette sous-espèce, mais elle s'en distingue à première vue par ses glandes incolores et non noirâtres.

Quelque distinct que puisse paraître le *Spergula Chieusseana* Pomel dans ses formes typiques, nous ne pensons pas que la valeur systématique de cette plante soit supérieure à celle d'une race, comme l'ont du reste envisagé MM. Battandier et Trabut (*Fl. Alg.*, I, p. 159, 1888) et M. Rouy (*Fl. de France*, VIII, p. 379, 1903). Il est en effet relié au *Spergula arvensis* L. (*sensu stricto*) par tant de formes de passage à entrenœuds infradichasiaux les uns nuls ou raccourcis, les autres allongés, que nous ne voyons guère de caractères constants [1] permettant de le considérer comme sous-espèce.

Ces conclusions ressortent également de l'étude des échantillons que l'un de nous a récoltés en Corse avec le regretté Foucaud. Parmi les exemplaires de Campo di l'Oro [2], localité citée dans *Trois semaines d'herborisations en Corse*, p. 135, l'un d'eux (grande plante de 30 cm. de haut, nommée par Foucaud « var. *arvensis* s.-var. *gracilis* R. et F. ») a quelques dichotomies feuillées à la base (4 sur 6), mais les deux autres exemplaires ont presque tous les entrenœuds infradichasiaux allongés ; les valves de la capsule sont approximativement égales aux sépales. Il s'agit ici d'un *S. arvensis* var. *vulgaris* paulo vergens ad. var. *Chieusseanam*. La plante recueillie à Calvi sous le nom de var. *vulgaris* s.-var. *glutinosa* (Lange pro sp.)

1. La coloration rose-violacée du sommet des sépales s'observe aussi dans le *S. arvensis* : nous avons sous les yeux un échantillon (var. *vulgaris* Mert. et Koch), provenant de Boves (Somme), dont les sépales de plusieurs fleurs présentent ce caractère.

2. Telle doit être d'après les renseignements donnés par M. Aylies, la véritable orthographe de cette localité bien connue, que l'on écrit aussi — mais à tort — Campo di Loro et Campo dell'Oro (l'orthographe Campo dell'Oro est la forme italienne).

R. et F. — et qui ne correspond pas à la description du *Prodromus Fl. hispan.* — est une forme de la var. *vulgaris* à entrenœuds infradichasiaux tous normalement allongés, mais à capsule égalant environ le calice. Nous ne connaissons pas, il est vrai, les originaux de l'herbier de Foucaud.

M. Cousturier nous a aimablement communiqué deux échantillons d'un *Spergula* de son herbier, récolté par M. Nisius Roux à Ajaccio, Cours Grandval[1]. Cette plante, nommée par Sudre « *S. arvensis* β *vulgaris* subvar. *glutinosa* », ressemble beaucoup à celle de Campo di l'Oro ; sur les deux exemplaires, nous n'avons noté qu'un seul entrenœud infradichasial nul ; la capsule est égale au calice.

Stellaria aquatica (L.) Scop. (*Malachium aquaticum* Reichb.).

Graviers du Tavignano, près Corte ; juillet 1918.

Cette espèce n'avait encore été signalée que dans la région basse, à Biguglia, Ghisonaccia et Campo di l'Oro, près Ajaccio.

S. nemorum L.

Rochers au bord du torrent qui longe les bergeries de Padule (massif du Galghello), 1 500 m. env. ; 14 juillet 1918.

S. uliginosa Murr.

Corte, gravier du Tavignano, en aval du pont du chemin de fer, 385 m. env. ; 1er juillet 1918.

Cette espèce n'avait encore été indiquée positivement qu'à Bocognano, bords de la Gravona (Le Grand).

Cerastium brachypetalum Desp. var. **viscosum** Guss.

Fentes des rochers au sommet de la Punta della Gianfena, vers 1 400 m., Sud de Corte ; 26 mai 1918.

Plante faiblement visqueuse.

Sagina pilifera (DC.) Fenzl var. **laxa** Briq.

Rocailles près de la Bocca Mezzana, crête de Scandolaja, entre la Punta all'Aya et les bergeries de Padule ; 14 juillet 1918. Corte, graviers du Tavignano, en aval du pont du chemin de fer, 385 m. env. ; 1er juillet 1918.

Silene angustifolia Guss. subsp. **vulgaris** (Gaud.) Briq. var.

1. Ce *Spergula* a été distribué, nous écrit M. Cousturier, par la Société française d'échanges de M. Duffour, sous le n° 2 020.

microphylla (Boiss.) Briq. (*S. Cucubalus* forme *S. alpina* var. *ambigua* Rouy et Fouc.).

Corte, graviers du Tavignano, en aval du pont du chemin de fer, 385 m. env.; 1er juillet 1918.

Cette jolie race n'avait pas encore été rencontrée à une si basse altitude.

Il existe parmi les blocs et les cailloux roulés du Tavignano, à peu de distance du pont du chemin de fer, une flore très intéressante comprenant un certain nombre d'espèces subalpines ou alpines entraînées par les eaux; c'est ainsi que M. Aylies y a trouvé, outre le *Silene*, *Sagina pilifera* var. *laxa*, *S. subulata* var. *Revelieri*, *Saponaria ocymoides* var. *gracilior*, *Mentha Requienii*, etc. Quelques aulnes ont poussé là et arrêté la terre, des fougères se sont accrochées et tout cela forme un commencement d'îlot qui, déjà depuis quatre ans, résiste à tous les hivers.

Dianthus Armeria L.

Bords du Golo à Francardo, 260 m. env.; 7 juillet 1918.

D. Caryophyllus L. subsp. **siculus** (Presl) Rouy et Fouc.

Rochers du fort de Calvi; 4 juillet 1918.

N'était encore signalé que sur la côte orientale du Cap Corse.

Pæonia corallina Retz var. **pubescens** Moris (*P. Russi* Biv.).

Pentes Ouest, versant de l'Orta, de la cote 754 (Serra a Veina), près Corte, 600-650 m., calcaire; 28 avril 1918 (fl.); 20 mai 1918 (fr.).

Pulsatilla alpina (L.) Schrank var. **millefoliata** (Bert.) Briq.

Rochers à l'ubac de la Punta Giovanni Paolo, rive droite de la haute Restonica, entre les bergeries de Grotello et le lac de Melo, 1 600-1 700 m.; 8 août 1917.

Ranunculus bulbosus L. subsp. **eu-bulbosus** Briq.

Un exemplaire recueilli le 3 juin 1917 sur les bords de la route forestière de la forêt de Cervello, nous paraît devoir se rapprocher de la var. *petiolulatus* (Fouc. et Simon) Briq., mais il nous est impossible d'affirmer l'identité de cette plante avec celle de Caporalino, dont l'exemplaire original (*R. petiolulatus* Fouc. et Simon) existe seulement dans l'herbier J. Foucaud, que nous n'avons pu consulter.

Papaver Rhœas L. var. **agrivagum** (Jord.) Beck (*P. caudatifolium* Timb.), forme à pédoncules pourvus d'un indument apprimé.

Vallon d'Asti Corbi, rive gauche du Tavignano, près Corte, argilo-calcaire, 650-700 m.; 9 juin 1918. Route de Sermano, au pont de l'Aghili, près Corte, 395 m. env.; 26 mai 1918.

Cette variété n'avait encore été signalée qu'à Luri et à la montagne de Pedana (Briquet).

P. Rhœas L. var. **strigosum** Bœnn.

Vallon d'Asti Corbi, rive gauche du Tavignano, près Corte, argilo-calcaire, 650-700 m.; 20 juin 1918.

Grande forme mesurant plus de 70 cm. de hauteur; les fleurs étalées ont 10 cm. de diamètre.

Corydalis pumila (Host) Reichb.

Crête du Monte Corbajo, Sud de Corte, 1 600 m. env.; 26 mai 1918 (fl., fr.).

Fumaria parviflora Lam.

Corte (sans localité précise); mars-avril 1918.

Nous citons cette plante parce qu'elle paraît n'avoir été indiquée jusqu'ici que dans la région littorale

(*A suivre.*)

Composées nouvelles d'Extrême-Orient

PAR M. F. GAGNEPAIN.

Blumea Balansæ Gagnep., sp. n.

Herba pedalis vel minora. Caulis erectus, gracilis, striatus, pilis appressis, usque ad apicem foliatus. Folia consimilia, suprema vix deminuta, omnia obovata, apice rotunda, ad basin gradatim attenuata, sessilia, supra medium laxe dentata, sub-erosa, sparse et breviter utrinque pilosa; nervi secundarii 3-5-jugi, venulis reticulatim laxe dispositis; dentes trianguli, breves, sparsi. Inflorescentiæ paucifloræ pedunculi axillares griseo-tomentosi, apice bracteato-foliati, capitula 1-3-gerentes, paniculam pauci-floram laxam, supra medium caulis efformantes; involucri bracteæ lineari-acuminatæ, 5-6-seriatæ, extimæ pilosæ, subciliatæ, intimæ vix ciliolatæ; flores ♀ numerosi, ⚥ circa 15. Pappus albus, mox evanescens. Corolla ♀ gracillima, apice 3-denticulata; cor. ⚥ 5-lobata, lobis rotundis, glandulosis. Stamina 5; anthera apiculo oblongo-truncato, auriculis subulatis. Ovarium cylindraceum, parcissime pilosum; stylus ⚥ bifidus, cruribus papil-